



Association of Canadian Faculties of
AGRICULTURE AND VETERINARY MEDICINE

Association des Facultés canadiennes
D'AGRICULTURE ET DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

Mémoire au Comité permanent des finances de la Chambre des communes

Consultation prébudgétaire

Personne-ressource :
Roger Larson
Directeur exécutif
Tél.: 613.822.4442
Cell.: 613.762.9515
rlarson@acfavm.ca

Résumé exécutif

L'Association des Facultés Canadiennes d'Agriculture et de Médecine Vétérinaire (ACFAVM) est un réseau de 13 facultés pouvant être un partenaire stratégique dans l'application des rapports Barton et Naylor. Nos facultés produisent de la recherche, de la formation et de l'innovation. Elles sont d'excellents fournisseurs en matière de développement des capacités économiques, scientifiques et des ressources humaines requis pour l'innovation dans la fourniture d'animaux, d'aliments et de bioproduits sains et salubres.

Dans le cadre du budget de 2018, l'ACFAVM suggère une approche pangouvernementale au niveau fédéral. Les ministères doivent coordonner le développement des politiques et des programmes. **Cette proposition recommande l'appui à trois initiatives** visant à aider les entreprises à prospérer par le biais de la recherche, de l'innovation et de la formation de leurs employés.

Premièrement, nous proposons une augmentation du financement tout particulièrement dans les programmes de fonds de contrepartie, comme le RDC, MITACS et la subvention d'engagement partenarial, en vue de resserrer la collaboration entre le secteur privé et les universités. En outre, nous nous rallions à Naylor qui affirme dans son rapport: 'Il faut un mécanisme de financement plus robuste pour le financement des projets collaboratifs de petite et moyenne envergure de sorte que les agences et les chercheurs canadiens puissent bien assumer leur rôle.

Deuxièmement, dans le but d'accroître la connaissance des Canadiens en matière de capacité internationale, nous proposons l'organisation sur une base annuelle de visites détaillées approuvées des systèmes alimentaires mondiaux et une brève expérience en milieu de travail dans les installations d'entreprises partenaires à l'échelle internationale, pour des employés du secteur commercial à temps plein ou des étudiants inscrits à l'université. L'ACFAVM pourrait agir à titre de coordonnateur du programme de formation, répondant aux critères approuvés.

Troisièmement, nous proposons la mise sur pied d'un centre national d'excellence (CNE) dédié à l'innovation agroalimentaire. Ce CNE pourrait être responsable de la coordination de programmes, notamment ceux sur une formation intensive de 10 jours en entrepreneuriat pour les producteurs et les transformateurs, la gestion des mégadonnées, les opportunités émergentes et les biotechnologies.

Introduction

Le thème du budget 2018 porte principalement sur la croissance économique du Canada, par le biais de l'investissement dans les supergrappes, la productivité et la compétitivité. Le second rapport du Conseil consultatif en matière de croissance économique du Canada (mieux connu sous le nom de rapport Barton) montrait que l'établissement d'une main-d'œuvre formée adéquatement et d'un écosystème de l'innovation performant aideront à libérer le potentiel dans le secteur agroalimentaire.

L'Association des facultés canadiennes d'agriculture et de médecine vétérinaire (AFCAMV) recommande de miser sur la vision audacieuse de Barton selon laquelle « le Canada deviendra le chef de file mondial de confiance des aliments salubres, nutritifs et durables pour le XXI^e siècle. » S'appuyer sur la conception d'une image de marque canadienne susceptible d'atteindre les objectifs établis dans le budget 2017 du Canada comprend la création d'un RCP pour les supergrappes agroalimentaires, garantissant un rendement du capital-actions à tous les intervenants – industrie alimentaire, producteurs agricoles et consommateurs.

Les facultés canadiennes d'agriculture et de médecine vétérinaire jouent un rôle essentiel dans l'atteinte des objectifs formulés dans le rapport Barton, les supergrappes d'innovation et l'investissement pour soutenir la croissance économique du Canada englobant l'emploi et les exportations, et le maintien d'une politique alimentaire qui facilitera l'exécution de cette stratégie. L'investissement dans le transfert des connaissances et la recherche, pour ce qui a trait à Barton et à la politique alimentaire, est essentiel à toutes ces activités.

Le réseau de l'ACFAVM peut s'avérer un partenaire stratégique dans cette réussite. Nos facultés sont d'excellents fournisseurs de services de recherche et d'innovation et de développement des capacités économiques, scientifiques et des ressources humaines requis pour l'innovation dans la fourniture d'animaux, d'aliments et de bioproduits sains et salubres. Nous sommes enthousiastes à l'idée d'assumer un leadership dans la réalisation des recommandations contenues dans les rapports Barton et Naylor, par l'entremise d'une collaboration avec les gouvernements et les organismes de financement de la recherche – les trois Conseils/ la Fondation canadienne pour l'innovation, Génome Canada et d'autres organismes publics de financement.

Le Canada doit se concentrer sur les développements dans nos marchés intérieurs et internationaux, et sur l'opinion des consommateurs pour pouvoir atteindre l'objectif de 75 Milliards \$ à l'exportation. Répondre aux demandes des consommateurs est la seule

voie vers un accroissement de notre compétitivité. Il importe alors que le Canada comprenne ce qui doit être ajouté sur le plan de l'offre. L'apport des supergrappes pourrait aider à dégager ceci, comprendre que maintenir le rythme qu'elles génèrent requiert un transfert de connaissances aux employeurs et aux employés dans le cadre d'un programme universel, pour établir une mise à niveau constante de l'innovation et de la formation. Pour atteindre cet objectif, Barton est d'avis que le Canada doit investir en équipement dans les installations et dans l'infrastructure, et dans le perfectionnement de ressources humaines qualifiées dans les secteurs de la production et de la commercialisation. Pour atteindre l'objectif d'élargissement des exportations à plus de 75 milliards de dollars, l'innovation doit être créée conjointement par les entreprises agroalimentaires et le milieu universitaire fonctionnant en étroite collaboration. Suivant les recommandations formulées par Barton, le présent mémoire porte principalement sur la réalisation du potentiel agricole et vétérinaire du Canada en vue de devenir un chef de file mondial.

Dans le budget de 2018, nous demandons l'application d'une approche pangouvernementale au niveau fédéral. Plusieurs ministères (Santé Canada, ministère de l'Environnement, Affaires autochtones et du Nord Canada, Innovation, Sciences et Développement économique Canada, et Commerce international Canada) doivent voir à la coordination du développement des politiques et des programmes de concert avec Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Recommandations :

Cette proposition recommande l'appui à **trois initiatives** en réponse à deux questions :

Question 1. Quelles mesures fédérales seraient susceptibles d'aider les Canadiens à être plus productifs? (transfert de connaissances, formation, santé, logement et marché du travail)

Question 2. Quelles mesures fédérales seraient en mesure d'aider les entreprises canadiennes à être plus productives et concurrentielles? (recherche, innovation et commercialisation, technologie et équipement de pointe, formation et perfectionnement des employés)

L'ACFAVM recommande vivement un soutien financier à trois initiatives précises et pertinentes :

- 1) Pour aider les entreprises à prospérer par le biais de la recherche, de l'innovation et de la formation avancée de leurs employés, Barton propose que le

gouvernement fédéral fournisse un financement initial pour développer un marché de l'innovation permettant de relier les entreprises en démarrage du secteur privé avec des centres de recherche universitaires. Pour cette initiative, nous proposons une augmentation du financement tout particulièrement dans les programmes de fonds de contrepartie, comme le RDC, MITACS et la subvention d'engagement partenarial, en vue de resserrer la collaboration entre le secteur privé et les universités. En outre, nous nous rallions à Naylor qui affirme : 'Il faut un mécanisme de financement plus robuste pour le financement des projets collaboratifs de petite et moyenne envergure de sorte que les agences et les chercheurs canadiens puissent bien assumer leur rôle en tant que partenaires et participants dans le cadre de la science et la recherche mondiales' et nous établissons un lien entre cet énoncé et le besoin formulé par Barton de 'stimuler les marchés de l'innovation dans lesquels les chercheurs, les entreprises en démarrage, les compagnies et le gouvernement conjuguent leurs efforts'. Comme Barton, nous croyons qu'il est nécessaire 'd'examiner et de rationaliser les programmes existant à l'intention des entreprises, mettant à l'échelle ceux dont l'incidence a été établie'. Nous recommandons vivement des modifications aux exigences relatives au financement pour les partenaires de l'industrie participant à ces programmes, plus particulièrement pour améliorer l'accès des PME très innovatrices qui rencontrent des difficultés à respecter les exigences actuelles relatives aux contributions en espèces. Plus particulièrement, nous proposons une augmentation substantielle du pourcentage de contribution en nature qui serait doublé d'un financement fédéral égal et une augmentation des types de contributions qui seraient admissibles comme contributions en nature, comme l'utilisation partagée des installations d'innovation et ressources partagées.

- 2) Pour aider les entreprises à investir dans la formation et le perfectionnement de leurs employés, à participer aux chaînes de valeur mondiales et accroître leur part du marché international, et pour contribuer au transfert des connaissances et à la formation, nous proposons deux programmes de soutien. Naylor mentionne que 'Il faut une stratégie précise en vue d'accroître le recrutement d'étudiants diplômés internationaux de première force et des boursiers de recherches postdoctorales (BRP) et de s'assurer que plus d'étudiants et stagiaires locaux obtiennent des occasions d'apprentissage en raison de la visibilité internationale' et que nous devons 'favoriser l'émergence d'un écosystème de recherche plus dynamique en encourageant des collaborations internationales, des travaux multidisciplinaires'. Barton se rallie à Naylor, indiquant que 'l'écosystème de l'innovation sera amélioré en simplifiant l'immigration', et que nous devons développer les marchés des talents et du

travail, y compris les talents internationaux et trans-sectoriels. Nous proposons de fournir aux entreprises des allègements fiscaux pour les stimuler à soutenir leurs employés concernant les frais de scolarité et de subsistance lorsque ces employés s'inscrivent à temps plein ou à temps partiel à une formation avancée. Dans le but d'accroître la connaissance des Canadiens en matière de capacité internationale, nous proposons l'organisation, sur une base annuelle, de visites détaillées approuvées des systèmes alimentaires mondiaux et une brève expérience en milieu de travail dans les installations d'entreprises partenaires à l'échelle internationale, pour des employés du secteur commercial à temps plein ou des étudiants inscrits à l'université. L'ACFAVM pourrait agir à titre de coordonnateur du programme de formation, répondant aux critères établis par un comité consultatif conjoint fédéral/ entreprises. Finalement, puisque le Canada devient un pays de plus en plus attrayant pour les étudiants hautement qualifiés souhaitant poursuivre une éducation et une formation spécialisées, nous recommandons fortement l'établissement d'une capacité humaine suffisante dans nos bureaux à l'étranger en vue de fournir une évaluation rapide des demandes de visa.

- 3) Tous les aspects de recherche à l'intention des entreprises, d'innovation, de perfectionnement de personnel hautement qualifié (PHQ), d'internationalisation de la réputation du Canada et des entreprises de même que la commercialisation de produits à forte valeur ajoutée, tireraient profit d'un centre national d'excellence (CNE) dédié à l'innovation agroalimentaire. Ce CNE pourrait être responsable de la coordination de programmes, notamment ceux sur une formation intensive de 10 jours en entrepreneuriat pour les producteurs et les transformateurs, la gestion des mégadonnées, les opportunités émergentes et les biotechnologies. Il pourrait voir à la coordination des efforts déployés en matière de recherche nationale dans des domaines précis, dont les politiques, le commerce interprovincial, l'adaptation au climat, l'approbation sociale, etc. De plus, le CNE travaillerait également de façon particulière avec la supergrappe agroalimentaire qui émerge en collaborant avec nos entreprises agroalimentaires canadiennes de pointe et en supportant leurs efforts novateurs alors qu'ils progressent vers l'atteinte de leurs objectifs ambitieux. Nous recommandons la un financement spécifique pour un tel CNE, de sorte que nous soyons en mesure de développer la marque canadienne pour produire les aliments salubres et nutritifs envisagés dans le rapport Barton.

Conclusion

Les gouvernements, les secteurs industriels et les universités doivent travailler ensemble à la réalisation du programme d'innovation, la création de la connaissance et l'acquisition et la formation de personnel hautement qualifié requis pour catapulter le pays vers la réputation de chef de file mondial et le potentiel économique envisagés par Barton. Les établissements membres de l'ACFAVM sont prêts à assumer un rôle stratégique et de leader dans la réalisation de l'objectif d'une valeur à l'exportation de produits agroalimentaires canadiens de plus de 75 Milliards de \$. L'annexe qui suit présente la direction des 13 institutions universitaires membres de l'ACFAVM.

Annexe;

Président

Dr Jeffrey Wichtel

Doyen, Ontario Veterinary College
University of Guelph

Président élu

Dr Jean-Claude Dufour

Doyen, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation
Université Laval

Présidente sortante

Dre Mary Buhr

Doyenne, College of Agriculture and Bioresources
University of Saskatchewan

Trésorier

Dre Anja Geitmann

Doyenne, Faculty of Agricultural and Environmental Sciences
McGill University

Dr Stanford Blade

Doyen, Faculty of Agricultural, Life & Environmental Sciences
University of Alberta

Dr Michel Carrier

Doyen, Faculté de médecine vétérinaire
Université de Montréal

Dr Rene Van Acker

Doyen, Ontario Agricultural College
University of Guelph

Dr Douglas Freeman

Doyen, Western College of Veterinary Medicine
University of Saskatchewan

Dr David Gray

Doyen, Faculty of Agriculture
Dalhousie University

Dr Greg Keefe

Doyen, Atlantic Veterinary College
University of Prince Edward Island

Dr Baljit Singh

Doyen, Faculty of Veterinary Medicine
University of Calgary

Dre Karin Wittenberg

Doyenne, Faculty of Agricultural and Food Sciences
University of Manitoba

Dr Rickey Yada

Doyen, Faculty of Land and Food Systems
University of British Columbia